

La nouvelle donne géostratégique

La menace de déstabilisation des États et de remise en question des souverainetés territoriales et nationales pèse de tout son poids sur notre présent et notre futur immédiat. Il est devenu évident que les rapports de force à l'échelle mondiale sont en train de changer de fond en comble. Les frontières héritées des XIX^e et XX^e siècles deviennent mouvantes sinon poreuses et, avec elles, les souverainetés territoriales ou nationales qui s'évaporent. La référence des relations internationales qu'est le territoire est en train de disparaître. On observe la multiplication des espaces où l'État n'intervient plus et où son contrôle disparaît. L'État, en outre, est concurrencé par d'autres organisations non-étatiques (ONG, multinationales) dont les décisions influent fortement sur ses propres décisions tout autant que sur les relations qu'il entretient avec l'étranger. Ainsi se met en marche, de manière furtive d'abord, puis de plus en plus évidente, une sorte de « dénationalisation de l'État ».

La globalisation affaiblit des pans entiers de l'État. Il n'est plus, dans la plupart des cas, qu'un « *gardien de portail* » qui, sans disparaître institutionnellement, est petit à petit dépossédé de sa souveraineté et abandonne progressivement ce qui fait sa fonction : la défense et la préservation des intérêts de la nation.

Des institutions se défont, d'autres entrent en crise, d'autres encore se vident de leur sens et abandonnent leurs missions tandis qu'une politique de mise en ordre, et aux ordres, ne se cache même plus.



Naqd n°31 vient de paraître.
Il sera disponible auprès
de vos libraires à Paris
Lyon, Marseille

Pour tout renseignement,
commande ou abonnement, s'adresser à :

NAQD
Tél/Fax : +213 21 73 43 52
revue.naqd@gmail.com
revue_naqd@yahoo.fr
www.revue-naqd.org

